

Madame, Monsieur,

Une nouvelle fois, les enseignants vont cesser le travail. Malgré les mouvements de protestation qui se multiplient depuis quelques mois afin d'obtenir un meilleur budget pour l'école, de meilleures conditions d'études pour tous les enfants, le gouvernement a choisi de passer en force, sans concertation. Il supprime les aides-éducateurs, il veut transférer 110 000 agents de la Fonction Publique aux collectivités territoriales, il annonce pour la rentrée prochaine de nouvelles restrictions budgétaires.

Dans un livre, dont il est l'auteur et qu'il distribue largement aux enseignants, le Ministre tente de convaincre qu'il s'attaque à la fracture scolaire... la réalité est plus dure. Faites vous-même les comptes : il n'y aura l'an prochain que 14 850 assistants d'éducation pour remplacer 13 700 aides-éducateurs et 10 400 surveillants, il n'y aura l'an prochain que 1 000 postes de plus dans le primaire pour 34 000 élèves supplémentaires !

A cela s'ajoutent les projets inquiétants concernant le non-remplacement d'un fonctionnaire sur deux : notre pays serait-il malade de trop d'instituteurs, trop d'infirmières ?

Et puis bien sûr, nous partageons les mêmes inquiétudes que vous sur l'avenir des retraites. Si personne ne conteste la nécessité d'une réforme, la réponse du gouvernement, pour le public comme pour le privé, est la même : travailler plus longtemps, pour des retraites moindres. Beau programme ! Notons d'ailleurs que s'il encourage à partir plus tard en retraite, le gouvernement ne fait rien pour assurer du travail aux seniors qu'on évince précocement du monde de l'entreprise. Et que dire des jeunes qui attendent toujours plus longtemps leur premier emploi ...

L'école doit pouvoir offrir partout et pour tous, le meilleur enseignement. La volonté de faire baisser les dépenses publiques, aura forcément des conséquences sur la qualité du service public, son caractère gratuit, sa diversité.

Nous voulons redonner à l'éducation et à l'enfance la place qui leur revient, la première ! Nous savons que l'école, la formation ont un rôle décisif dans la construction de chaque individu, dans le développement harmonieux de toute société.

Education, vie professionnelle, retraite... ces questions s'entremêlent aujourd'hui.

Nous sommes conscients de la gêne que cette journée de grève et celles qui risquent de suivre vont vous occasionner. Mais nous sommes confiants et nous espérons que vous partagerez nos préoccupations sur ces questions décisives.

L'Enseignant(e) de votre enfant